



**Avent** dans la ville  
S'arrêter, vivre une attente

# Une bonne nouvelle de vie



Alors Dieu dit à Jonas : "Lève-toi, va à Ninive et annonce sa destruction à la grande ville".



Livre de jonas ch 3, v 2



soeur Claire-Marie  
Monnet

Couvent de Bruxelles



Lire le  
Mp3



Il ne s'agit pas d'être « prophète de malheur ». Le dernier prophète est ridiculisé. C'est une caricature et il s'agit de Jonas. Il part à l'opposé de la ville où Dieu l'envoie. Il est sauvé par le poisson qui l'engloutit pour le vomir sur le rivage – On rit en écoutant l'histoire de Jonas –. Il prophétise le malheur et puis il est frustré parce que ce malheur ne se produit pas. Il est déçu que les habitants se soient convertis. Comme s'il s'était déplacé pour rien.

Mais si le prophète annonce la destruction, c'est justement pour qu'elle n'arrive pas. S'il annonce la colère de Dieu, c'est pour qu'elle n'éclate pas... S'il annonce le malheur c'est pour faire comprendre que ce malheur n'est pas une fatalité. Bonne nouvelle : si nous changeons de vie, nous pouvons vivre le bonheur.

Il faut annoncer la destruction nucléaire pour la conjurer. Il faut annoncer l'épuisement des ressources naturelles pour que l'humanité apprenne à les respecter. Il faut annoncer une crise financière pour que des dispositions soient prises pour l'éviter. On ne doit pas juger le prophète sur la réalisation de ses prophéties mais sur la pertinence de ses avertissements. Il faut vivre des conversions, pour ne pas vivre des catastrophes

Le prophète donne à imaginer un monde meilleur. Gandhi fait entrevoir l'indépendance de son pays. Martin Luther King rêve la fin de ségrégation, et Mandela communique sa vision d'une réconciliation. Ce à quoi personne n'aurait pensé, ce que personne n'aurait osé espérer, ce qui jadis aurait paru complètement fou devient par la suite banal et quotidien. La liberté d'expression, l'égalité devant la loi, devant l'impôt, les congés payés, l'accès pour tous aux hôpitaux... On peut penser plus loin, à l'égalité de salaire entre hommes et femmes...

Il y a encore beaucoup à faire, pour les personnes handicapées, les personnes âgées, les enfants... Ce sont les faibles, les petits, les exclus qui perçoivent le mieux l'avenir qu'il faut rêver pour le réaliser. Ce sont eux qu'il faut écouter, ce sont eux qui prophétisent le mieux.